

Éléments pour une histoire de l'hôtellerie à CAMBRAI des origines à nos jours

Seconde partie : De 1500 au rattachement de la ville à la France (1677)

Par Arnaud GABET et Jean-Claude DUCASSE

A l'heure à laquelle commence notre seconde partie, vers 1500, la cité de Cambrai souffre des affres de la guerre. Notre ville-frontière fait encore une fois les frais de sa position limitrophe entre le Saint-Empire Romain Germanique et le Royaume de France. Nous ne possédons que peu d'informations sur les conditions d'accueil des marchands et voyageurs pendant cette période troublée, en revanche plusieurs documents nous permettent de mesurer les efforts que durent consentir les hôteliers de l'époque pour l'accueil des plénipotentiaires lors des traités de paix ainsi que pour le logement des soldats, aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix...

Les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles sont aussi marqués par une spécialisation du « métier » d'hôtelier et par la mise en place d'une législation limitant leur activité.

Avant d'amorcer ce travail, nous aimerions préciser qu'un tel travail n'aurait pu être réalisable sans l'aide précieuse de Monsieur André LEBLON qui a récemment fait don à la Médiathèque d'Agglomération de Cambrai du fruit de ses recherches cambrésiennes effectuées depuis 60 ans, et dont les archives inédites nous ont permis de localiser nombre d'établissements hôteliers du temps jadis.

Les hôtelleries et l'accueil des personnalités

Lors de la signature à Cambrai de la Paix des Dames, en 1529, la ville dut faire face pendant un mois (du 6 juillet au 5 août) à l'accueil d'environ 5 000 personnes : les notabilités bien sûr mais également les plénipotentiaires et une foultitude de serviteurs...

1 200 à 1 300 chevaux et 4 000 « Français » devaient être logés dans le quartier Nord de la Ville (vers les portes de Selles et du Malle) et environ 1 000 autres personnes de l'entourage de Marguerite d'AUTRICHE, Louise de SAVOIE et de la reine de NAVARRE devaient être logées dans le quartier Sud (vers les portes Saint-Sépulcre, Saint-Georges et Saint-Ladre)...

Dans le tome 34 des Mémoires de la Société d'Emulation de Cambrai (pages 223 à 262), l'historien Achille DURIEUX a publié la liste de ces hôtes de la ville lors de la Paix des Dames.

Au sein de cette longue liste, il est possible d'identifier les hôtelleries qui furent réquisitionnées à cet effet et le nom de leurs occupants :

- A Cario (au Chariot), le trésorier de M. de BEURI.
- Au Fer à Queval (fer à cheval), 5 des conseillers de Monsieur le Marquis.
- Au Pomme d'Or, le fruitier de Madame la Régente.
- O Miroir (au Miroir), 5 pages et 8 varlets d'estable.
- O Saint-Franchoy (au Saint-François), M. du MONTCORNET

et M. DUFROTOY, son beau-fils.

- Au Troy Maisons (aux Trois Maisons), M. de LECALLEUR et 8 compagnons à M. le Contrôleur.
- Au Pety Chines (au Petit Cygne), 5 hommes d'Amiens joueurs sur cars (comédiens sur chariots venus pour les réjouissances).
- Au Pan (au Paon), deux hommes à M. de HALLEWIN, 2 hommes à M. de CRISTE, 2 hommes M. MARSIL, un laquay à M. de FIENNES et le palefrenier.
- A l'Écut de France, 40 serviteurs de M. de FIENNES et de M. de MONTMORENCY.
- A l'Erche (la Herse), gentilshommes, palefreniers et pages du comte de HONSTRA, un gentilhomme et un palefrenier de Metz, deux flamands et deux femmes.
- Au Healme (Heaume), 36 gens et palefreniers de Monsieur de LIEGE.
- Au Chelier du Healme (Cellier du Heaume), le tapissier de Madame de SAVOIE.
- Au Piet de Bœuf, trois hommes d'église.
- A Noir Teste (à la Tête Noire), un gentilhomme de l'évêque de Liège.
- Au Chelier du bel Estiau (Cellier du Bel Etal), six vivandiers de France.
- A la Balance, 30 hommes, la plupart de M. de ROSIMBO.
- Au Cherf (au Cerf), 12 messagers, laquais et fourriers du comte de HOSTRADE, 6 merciers et un homme de Madame de SAVOIE et sa femme.